

**L'ÉDITO**par **Martial DUMONT**

# Constat d'échec

**Il y a deux jours, le ministre de la Justice, pour justifier sa proposition de démission ensuite refusée par Charles Michel, avait fait référence à l'affaire Dutroux qui avait aussi poussé deux ministres à faire un pas de côté.**

Koen Geens ne croit pas si bien dire. Parce qu'avec la commission d'enquête qui se profile à propos des attentats de Bruxelles, c'est effectivement une affaire aux répercussions politiques et sociales aussi incalculables qui se prépare. Et puis, comme dans l'affaire Dutroux, il y a cette litanie hallucinante de dysfonctionnements. Cette chaîne d'erreurs qui a permis d'arriver au drame absolu de Bruxelles. Des erreurs de communication, de non-transmission d'informations cruciales, des négligences coupables, des incompétences notoires. Oh bien sûr, on pourra toujours dire qu'il faudra attendre les conclusions de la commission d'enquête pour tirer des conclusions définitives et pointer du doigt les responsables au niveau de la Justice, de la

police, des renseignements.

Mais en tout état de cause, on peut déjà être sûr d'une chose : au-delà des ministres Jambon et Geens, c'est tout le gouvernement de Charles Michel qui est très mal embarqué. Et cette histoire pourrait très bien sonner le glas pour la coalition suédoise redevenue kamikaze. Ou, en tout cas, compromettre plus que sérieusement sa reconduction dans trois ans. Car les béances sidérantes et les erreurs purement humaines dans nos institutions régaliennes viennent en outre s'ajouter à un fédéralisme poussé à son paroxysme qui complique considérablement la prise de décision en multipliant les centres de décisions et en diluant le pouvoir.

À se demander si, finalement, les attentats ne donnent pas raison à Bart De Wever. Ils sont sans doute le plus terrible symbole d'un État en manque de leadership et de gouvernance rodée. Le drame de Bruxelles, c'est le constat d'un échec : celui d'un pays en faillite.